

Union pour le Développement du Verdon sur mer  
37 route de Soulac  
33123 Le Verdon sur mer

Le 30 septembre 2007

Monsieur le Président  
Commission particulière de débat public

Objet: Projet de terminal méthanier du Verdon

Nous rappelons que l'Union pour le Développement du Verdon sur mer veut rassembler toutes les personnes intéressées par le développement du Verdon et du Nord Médoc et veut défendre l'implantation de toute entreprise créatrice d'emplois. Elle affirme donc qu'elle espère la construction du terminal méthanier sur la zone portuaire du Verdon.

Nous sommes à ce jour près de 300 adhérents qui habitent au Verdon ou en Gironde et notre siège social est au Verdon. Chaque jour, de nouvelles personnes nous rejoignent. Et nous ne parlons pas de ceux, particuliers ou commerçants, qui ne veulent pas s'engager par peur de représailles. Ce qui veut dire que malgré toutes les catastrophes qu'on nous annonce, des Verdonnais, jeunes ou retraités, espèrent l'arrivée du terminal méthanier. Car nous en attendons des emplois et des taxes. On a comparé sans complexe 3 malheureuses cuves de méthane liquide à l'usine pétrochimique d'AZF de Toulouse. De telles assimilations sont inacceptables. Et croyez-vous que les gars qui veulent travailler au terminal méthanier ont envie de se suicider. Non ! Ils veulent du boulot et du boulot bien payé.

Souvenons-nous, il y a quelques décennies, Le Verdon était cerné par des cuves à pétrole. Ce qui n'a pas empêché la création ou le développement du C.H.M. de Montalivet, du Camping Palace à Soulac ou d'Euronat à Grayan, de petites entreprises et de beaux lotissements à Soulac tels que La Grande Combe ou le lotissement de la forêt. Et les commerces étaient nombreux au centre du Verdon. Pourquoi cela ne pourrait pas recommencer demain ?

Sauf erreur de notre part, le pétrole brut est beaucoup plus polluant et dangereux que le méthane. Sauf erreur de ma part, pour moi, un ancien marin au pétrole, la navigation des méthaniers actuels avec leur double coque et leur technologie présente très peu de risques. Ce ne sont pas des <sup>bonnes</sup> flottantes comme certains l'affirment. De grâce, arrêtons de nous faire peur en annonçant des catastrophes imaginaires.

Les terminaux méthaniers prolifèrent dans le monde, même au Japon, dans des zones à risques sismiques. Nous aussi, nous avons Internet et nous pouvons nous documenter mais nous ferons confiance à la réglementation Seveso, aux professionnels, aux spécialistes, aux administrations. Eux seuls pourront nous dire si le terminal, là où il est prévu, présente de vrais dangers pour la commune ou s'il doit être déplacé.

Et cela ne nous empêchera pas de discuter avec 4 Gas et de lui demander d'améliorer son projet. On doit pouvoir, par exemple, enterrer partiellement les cuves ou en augmenter le diamètre pour en réduire la hauteur. On doit pouvoir purifier les eaux de réchauffement avant de les rejeter dans la rivière. On doit trouver des solutions pour les maisons les plus proches du site.

Pour les retraités ou les vacanciers de Soulac ou de Grayan, pour tous ceux qui ont un revenu assuré, qu'importe 50 ou 100 emplois de plus, c'est évident. Mais pour les jeunes qui rêvent de travailler là où ils sont nés, cela peut être la chance de leur vie.

Pour les petites entreprises du secteur, cela peut être des marchés. Beaucoup l'ont compris. Quoi qu'en disent certains, il y a de la place pour tout le monde dans la région, aussi bien pour des retraités, des fonctionnaires, des ingénieurs ou pour de simples ouvriers ou techniciens nés ici ou même désirant venir travailler ici. Le pays appartient à tout le monde.

Nous aussi, nous souhaitons le bonheur et la survie des crapauds, des crevettes blanches ou des chauves-souris, nous aussi, nous nous préoccupons de la protection de l'environnement mais pas à n'importe quel prix. Pas au prix de la mort de toute vie économique dans le pays. Est-il plus grave de déplacer des crapauds que d'envoyer les Verdonnais travailler au diable ? Pour nous et nos enfants, nous voulons que des entreprises s'implantent, que le Port Autonome continue à vivre. Alors, de nouveaux commerces et de nouveaux services viendront et les moyens de communication seront améliorés. Alors, pour tout le monde, il fera bon vivre chez nous.

Partout ailleurs, le tourisme cohabite avec le commerce et l'industrie. Pourquoi ce ne serait pas comme ça chez nous. De grâce, faisons que notre Pointe ne soit plus un cul de sac, une fin des terres mais qu'elle soit une porte sur le monde, un pays d'accueil pour tout le monde, "une pointe pour tous".

Le président

Martial Havel